

À DÉCOUVRIR AUSSI...

Peter Doherty & Frédéric Lo

Ballade Rock

L'enfant terrible du rock anglais au romantisme exacerbé (The Libertines, Babyshambles, The Puta Madres) s'est associé à Frédéric Lo, guitariste compositeur (entre autres connu pour son travail avec Daniel Darc sur l'album Grève-cœur), pour un magnifique album *The Fantasy Life Of Poetry & Crime*.

samedi 21 octobre

Lionne | Nyna Loren

Scène française

Double plateau avec Lionne et Nyna Loren à savourer dans l'intimité du Club Café.

jeudi 7 & vendredi 8 décembre

Stephan Eicher

Et voilà - chapitre 2

Chanson / magie

Le tout nouveau spectacle de Stephan Eicher, artiste à la curiosité insatiable et à la présence magnétique.

samedi 17 février

Yves Jamait

+ *La Pietà*

Chanson française

Imperméable aux modes, Yves Jamait défend depuis 20 ans une chanson réaliste authentique comme aucune autre. Il met en musique une poésie vive et brute.

samedi 9 mars

HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE

Replugged

+ PALATINE



CHÂTEAU ROUGE

vendredi 13 octobre à 20h30

Grande Salle
assis / debout



BILLETTERIE
tel : + 33 450 43 24 24
accueil@chateau-rouge.net

ADMINISTRATION
tel : + 33 450 43 24 25
secretariat@chateau-rouge.net

1, route de Bonneville
CS 20293
74112 Annemasse cedex

www.chateau-rouge.net
f t i chateaurouge74

Château Rouge est conventionné par
la DRAC Auvergne Rhône-Alpes,
la Région Auvergne Rhône-Alpes et
la Ville d'Annemasse ;
et soutenu par le département
de la Haute-Savoie.



CHÂTEAU ROUGE
SCÈNE CONVENTIONNÉE
ANNEMASSE
Licence entrepreneur du spectacle :
PLATESV-R-2021-008830 / 8831 / 8832

HUBERT-FÉLIX THIÉFAINE

Replugged

13 ZENITHS. Un groupe étoffé. Une setlist totalement renouvelée.

Après plus de 80 dates de sa tournée acoustique *Unplugged*, acclamée par le public (plus de 70.000 spectateurs) et les médias, H.F. Thiéfaine rebranche les guitares et propose le *Replugged*, second volet de cette double tournée historique.

Le chanteur aux multiples Victoires de la musique continue de revisiter son répertoire de poète-rock en façonnant une nouvelle setlist originale, constituée de ses morceaux emblématiques les plus célèbres (*Alligators 427*, *113^{ème} cigarette sans dormir*, *Narcisse 81*, *La fille du coupeur de joint...*) et de pépites moins connues mais tout aussi marquantes !

Indéniablement la tournée la plus ambitieuse de cet artiste hors du commun, référence incontournable de la chanson française.

PALATINE

Déjà reconnaître à Palatine un art décidément exquis pour l'originalité troublante du titre de ses livraisons discographiques.

Empreinte encore davantage prégnante depuis l'hiver et *Talismanie*, recueil réflexif et cathartique de cinq morceaux sur les femmes et les contours changeants de leur représentation. Et se rappeler aussi soudainement de *Bâton Rouge*, chanson éponyme du premier EP, de son clip d'animation - réalisé par Vincent Ehrhart-Devay, voix et auteur du groupe - où surgissent des fantômes croisés dans les méandres du Mississippi. Le garçon, par ailleurs guitariste et dessinateur-graphiste hors pair, aurait-il un sérieux penchant pour les ectoplasmes ? Il dit pourtant ne pas croire à ces revenants-là. Juste à ceux qui s'incrument et s'insinuent dans les synapses. Intimes, habités et de l'intérieur. Quatre ans après *Grand Paon de Nuit*, ce deuxième album à la tonalité introspective s'appelle *Phantômaton* et on en déduira vite l'idée d'instantanés, de collages, de photos miniatures. Ici, les chansons s'enferment dans un tête-à-tête avec les fantômes.

Visite nocturne sous couvert de mélancolie joyeuse (*I waltz unseen*) ou projection d'un spectre à venir (*Les glaces ou le feu*). Palatine n'est pas ce pèlerin recueilli sur une route arpentée par tant d'autres avant lui. Il ne cesse de creuser, dans les ronces et les fougères, son propre chemin. Sa musique garde cette profondeur de champ qui la distingue des vignettes classiques du folk-rock.

Mutante et à la tension nébuleuse, sensitive et aux relations harmoniques ambitieuses, impressionniste et sur le qui-vive.

Difficile de rester insensible à ce *Château lointain* introductif, blues languide et psyché sous haute influence Connan Mockasin et encerclée de haies brumeuses. Un lieu refuge pour donner à sentir les sensations les plus furtives et s'échapper de la réalité. Toujours cette ivresse de la fuite sur un *Calice*, chanson à double vitesse portée par une section rythmique qui réveille les lucidités endormies.

On a souvent répété que Palatine œuvrait dans une veine en droite ligne de Timber Timbre.

Possible d'y ajouter à l'écoute de *Ma peau*, vision symbolique du tatouage, James Blake. Guitares, basse, batterie se tiennent en respect, se pliant à l'arbitrage nouveau des synthés modulaires (*Killer Moon*, *Orée*). La touche Thomas Poli, ingénieur du son et musicien hors pair qui a réalisé ce disque enregistré au studio Black Box.

Souvent à califourchon entre les deux langues, Palatine donne cette fois-ci une majorité quasi-absolue française sur l'anglais. Une démarche aussi inconsciente que celle de l'écriture, au scalpel, cryptique et comme trempée dans l'encre des soirs. Qui s'autorise une ironie mordante sur la notion de succès (*La sentinelle amadouée*), thème rarement exploré au-delà du rap. Ou une percée nocturne autour de la voiture et l'endormissement (*Go fast*), obsession assumée d'un Vincent Ehrhart-Devay dont la majesté du chant n'en finit pas d'envoûter, d'envelopper et d'enrichir la trame mélodique.

Hanté peut-être ce *Phantômaton* mais sacrément tentant.